

Québec français



Présentation

Pierre Achim

Numéro 43, octobre 1981

Faire écrire à l'école

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57184ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

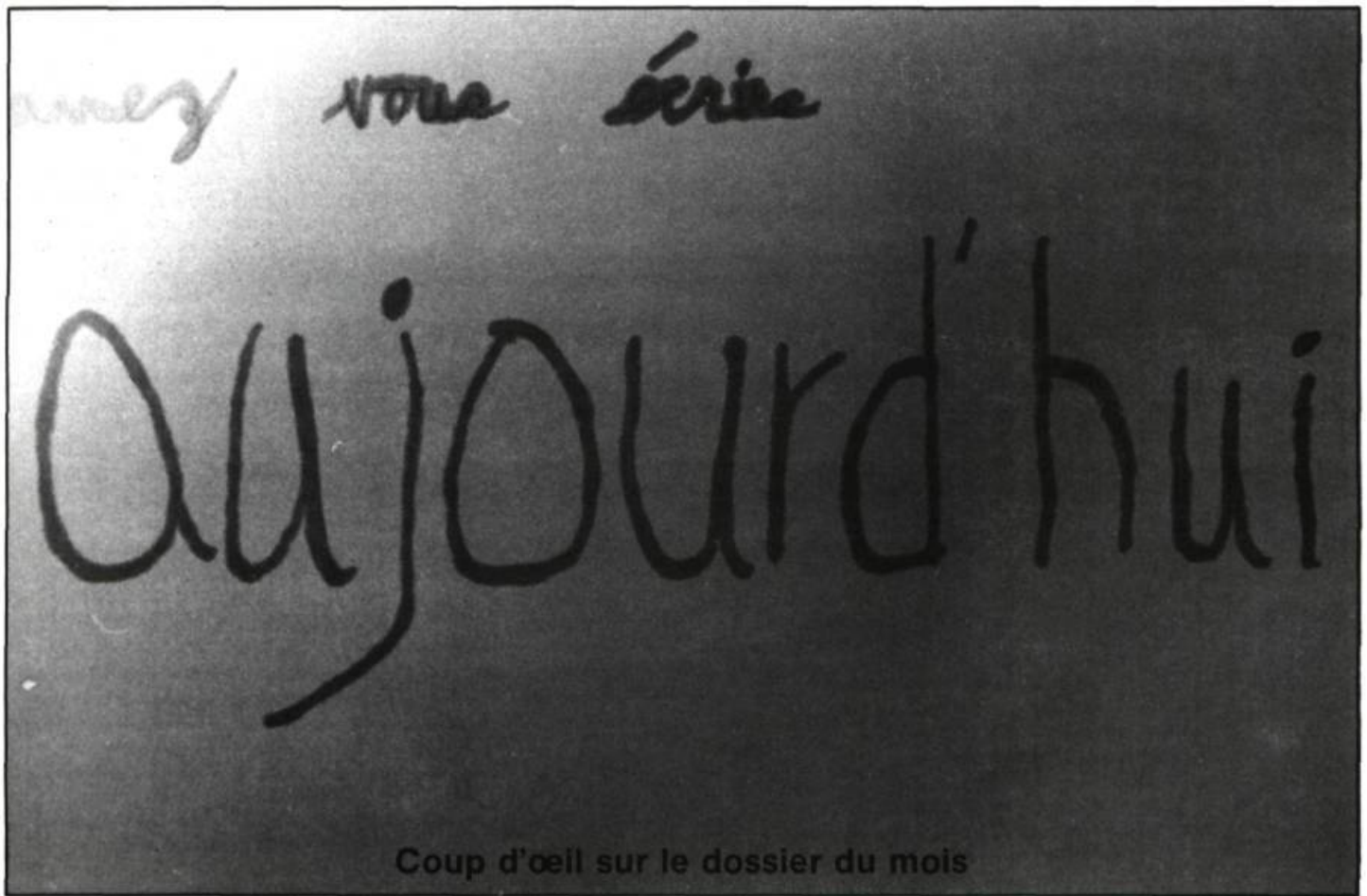
0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Achim, P. (1981). Présentation. *Québec français*, (43), 45–45.



par pierre achim

Faire écrire à l'école

Construire un message que devra comprendre celui, qui le reçoit, en prévoyant la réaction de ce dernier, en organisant l'information en regard de cette appréhension, de l'intention et des motifs qui gouvernent l'acte d'écrire tout en donnant une certaine logique à ce discours, en se conformant aux contraintes inhérentes au code, au discours et au canal choisis. Voilà ce que c'est qu'écrire. Apprendre aux élèves à écrire c'est plus qu'un simple contenu qui s'ajoute à notre enseignement de la grammaire.

Mais comment faire...

Si Annate Fhima, 10 ans, écrit une comptine pour les écoliers de 2^e année et si d'autres écoliers peuvent prendre plaisir à répéter, transformer, chanter, écrire d'autres textes ludiques, c'est que quelqu'un a provoqué chez eux l'inattendu et leur a permis de transformer le réel. Marie-Paule Lajeunesse nous

explique comment elle y arrive. Cécile Dubé pour sa part nous donne l'essentiel d'une recherche menée dans plusieurs classes où les écoliers écrivent pour raconter.

Faire écrire les écoliers n'est donc pas une fiction pédagogique. Josée Valiquette nous montre, à partir d'activités déjà vécues dans plusieurs classes, comment on peut motiver les écoliers à écrire différents textes tout en leur apprenant l'orthographe, comment on corrige dans cette pédagogie où les élèves n'écrivent pas uniquement pour accumuler des notes.

Au primaire, ainsi qu'au secondaire, comme nous l'explique Marcel Pennors, il existe des intentions d'écriture, des récepteurs de textes et une pédagogie à mettre en place pour favoriser le développement de l'habileté à écrire. Est-ce applicable? Combien de textes faut-il faire rédiger? À quelles conditions peut-on faire produire des textes aux élèves? Québec français a demandé l'avis de plusieurs enseignants et reproduit dans ses pages tous ces propos. Puis finalement, Pierre Boisson-

neault illustre par quelques pratiques comment on peut développer l'habileté à écrire au collégial.

Que faire en classe?

Dans ce numéro on ne peut plus proposer un nouveau cahier: «Québec français pratique».

Cet encart détachable n'est inséré que dans les exemplaires destinés aux abonnés. Au cours des prochains numéros, nous y proposerons pour le primaire, le secondaire et le collégial des planifications d'éléments d'apprentissage, des activités pédagogiques ou les deux ensembles. Nous remercions Pierre Boissonneault, Ginette Cofsley, Françoise Coulombe, Vital Gadbois, Gisèle Giguère, Michelle Langlois et Francine Noiseux de leur précieuse collaboration.

Si l'expérience vous intéresse, vous pouvez faire parvenir vos préparations de classe à la case postale de la revue.

C'est ainsi que *Québec français* se propose de vous rejoindre dans le feu de l'action quotidienne. ■